

SELON VOUS ... EN QUELQUES MOTS !

L'optimisme

Selon Luc SIMONET

Luc SIMONET est avocat au barreau de Bruxelles depuis 1976.

Ancien membre du conseil de l'Ordre

Conseiller suppléant à la Cour d'appel de Bruxelles

Fondateur de l'asbl Ligue des Optimistes du Royaume de Belgique (Optimistenbond van het Koninkrijk België – Bund der Optimisten des Königreichs Belgien), d'associations sœurs aux Pays-Bas, en Allemagne, au Bénin et en France, ainsi que de l'association faîtière Optimistes Sans Frontières.

L'optimisme selon vous qu'est-ce que c'est ?

J'imagine que chacun a sa petite idée de ce que l'optimisme représente pour lui. Pour moi, ce serait l'intuition de ce que j'appartiens à un univers cohérent dont le mystère donnerait sens à chacune de mes actions, à chacun de mes efforts. Ce serait en quelque sorte le contraire du nihilisme moral.

L'optimisme n'est certainement pas une aptitude congénitale au bonheur qui m'affranchirait des problèmes douloureux et des grands chagrins. Il serait plutôt l'orientation que je déciderais de donner à chacune de mes pensées. Il serait une discipline aussi. Je considère, en effet, que je suis le maître de chacune de mes pensées et pas le contraire.

Etiez-vous optimiste quand vous étiez enfant ?

Tout petit déjà, j'étais un grand rêveur. Je voulais participer à l'avènement d'un monde plus juste et plus humain. Ne fallait-il pas beaucoup d'optimisme, en effet, pour oser un tel rêve complètement mégalomane ? Je me souviens qu'un jour, le président d'une chambre correctionnelle m'a dit « Avouez, Maître Simonet, que votre client est un peu mégalomane ! » Je lui ai répondu « Monsieur le Président, j'ai une certaine tendresse pour les mégalomanes. Somme toute, il y a suffisamment de micromanes pour faire la compensation. »

Le pessimiste refusera évidemment de croire en son pouvoir de participer à la création d'un monde meilleur, plus juste. Il se résignera, refusant toute responsabilité sur ce qui lui arrive et sur ce qui arrive dans le monde. Pour l'optimiste, la résignation est la pire des pollutions. Le pessimiste est une victime, l'optimiste un acteur.

Etes-vous toujours optimiste ?

Je suis en permanence sur le fil du rasoir, mais c'est sur le fil du rasoir que s'exercent le pouvoir de la pensée et la discipline qui délivrent de la mélancolie, du pessimisme ou du cynisme.

L'optimiste qui ne désire plus rien, cela existe ?

L'optimiste qui ne désirerait plus rien serait celui qui aurait tout compris, à savoir que tout est toujours tel qu'il doit être. Est-ce à dire qu'il ne faille plus rêver de changer quoique ce soit ? Certainement pas, parce que nos désirs aussi sont tels qu'ils doivent être. C'est d'ailleurs parce que les optimistes savent que tout est toujours tel qu'il doit être qu'ils sont de grands adeptes de l'imperfection et qu'ils n'attendent pas la perfection pour agir, tandis que, pour justifier leur passivité, les pessimistes seront toujours prêts à invoquer n'importe quel « oui, mais... » qui, en réalité, signifie « non, parce que... ». C'est aussi pour cela que la Ligue des Optimistes ne cherche pas à convaincre les pessimistes, les sceptiques ou autres cyniques qu'ils seraient dans l'erreur et qu'elle préfère s'adresser aux seules personnes qui ont opté pour l'optimisme pour leur dire que si tous les optimistes conjuguent leurs forces, ils augmenteront considérablement l'énergie qui est nécessaire pour améliorer le monde.

La personne la plus optimiste que vous ayez rencontrée dans votre vie ?

La personne la plus optimiste que j'ai rencontrée est un jeune homme de 34 ans qui a été amputé des deux jambes et des deux avant-bras et qui chaque matin décide de se lever, de travailler et de se perfectionner. Cet homme-là est mon maître. Il se reconnaîtra.

L'optimisme est-il votre instrument ?

Oui, bien sûr, l'optimisme est un instrument très puissant, bien plus d'ailleurs que les plans financiers et autres documents divinatoires qu'il vaudrait mieux abandonner aux voyants et astrologues ou encore aux trouillards qui doivent se rassurer avec de la paperasse plutôt que de poursuivre leur rêve.

Votre plus beau cadeau de Noël ?

Mon plus beau cadeau de Noël était un livre très érudit sur les canaris. Il était introuvable, mais mes parents l'ont trouvé. Je devais avoir une dizaine d'années. J'étais fou de joie et je me suis mis à faire l'élevage de canaris.

L'optimiste ne doute jamais de l'issue heureuse de tout ... croyez-vous au Père Noël ?

Vient une minute où l'on se découvre vulnérable, disait Antoine de Saint-Exupéry, et l'erreur vous attire comme un vertige. L'optimiste n'est pas un surhomme et, bien sûr qu'il doute, mais il passe à travers son doute, il l'affronte. Il décide de l'ignorer, parce que son rêve est plus fort et parce qu'il préfère allumer une petite lumière que de se plaindre de l'obscurité. Le pessimiste reste pétrifié par son doute, prêt à inventer n'importe quel alibi pour ne pas passer à l'action.

Où trouvez-vous le plus d'optimisme ?

Je trouve le plus d'optimisme dans chacune des personnes magnifiques que je rencontre chaque jour. Rien ne donne plus d'énergie positive, d'optimisme que la rencontre des autres. C'est pour cette raison qu'après chaque événement, la Ligue donne une petite réception et que nous demandons aux membres de ne pas partir avant qu'ils n'aient parlé au moins à trois personnes qu'ils ne connaissaient pas.

L'optimiste est-il aveugle ?

Oui, l'optimisme est aveugle, mais n'est-ce pas quand Œdipe est devenu aveugle qu'il a commencé à voir clair ?

Quelle est votre définition du danger ?

On est en danger quand on s'enferme dans des pensées négatives. Il faut alors d'urgence faire l'inventaire de tout ce qui va bien.

Les optimistes sont-ils des visionnaires ?

Celui ou celle qui a un jour pris la décision de devenir optimiste se rendra vite compte que son énergie va changer. Goethe disait qu'il y a une vérité élémentaire qu'il ne faut ignorer sous peine de tuer les idées innombrables et les plans splendides, à savoir qu'au moment où un être s'engage définitivement, la Providence bouge aussi et que toutes sortes de choses se mettent alors en place pour réaliser ce qui jamais ne se serait produit autrement. Tout un courant d'événements issu de cette décision, ajoutait-il, s'élève en sa faveur sous la forme d'incidents fortuits, de rencontres ou d'une assistance suprasensible qu'aucun homme n'aurait pu rêver rencontrer sur sa route... L'audace contient du génie, de la puissance, de la magie...

Je partage cette idée du poète. Je crois aux miracles, mais seuls ceux qui y croient en reçoivent. Espérer ne suffit pas.

Pouvez-vous être optimiste par ces temps de crise ?

Non seulement je puis être optimiste par ces temps de crise, mais cette crise contribue grandement à mon optimisme. Je me suis rangé depuis longtemps à ce principe moral qu'exprimait Emmanuel Kant selon lequel nous devons agir de telle sorte que l'ordre du monde ne soit pas troublé si tout le monde agissait comme nous agissons. Or, il se fait que si le monde entier se mettait à consommer comme nous consommons ici en occident, la vie sur terre ne serait tout simplement plus possible. Cette crise était donc aussi urgente qu'indispensable. A mon sens, elle n'est d'ailleurs pas qu'une simple crise, mais une vraie révolution qui sonnera, je l'espère, le glas d'une société de surproduction et de surconsommation de biens « à faible bonheur ajouté ». Nous allons devoir apprendre à trouver plus de joie dans les liens que dans les biens.

Par ailleurs, la crise n'est-elle pas à l'économie ce que la chute des feuilles est à la nature, un phénomène cyclique ?



Si j'étais avocat, quel rôle sociétal pourrais-je jouer pour diffuser l'optimisme ?

La profession d'avocat est une profession difficile, mais elle est passionnante en ce qu'elle touche profondément à ce qui est humain, même quand il s'agit d'argent. Il se fait que j'étais un avocat d'affaires un petit peu spécialisé en droit fiscal. Je me souviens qu'un jour une avocate m'a appelé pour me dire qu'un de ses clients très riches faisait l'objet d'un terrible chantage fiscal de la part de sa fille qui, par ailleurs, lui volait beaucoup d'argent. Je l'ai donc reçue avec son client qui devait avoir 80 ans. Très nerveux, cet homme m'enjoignit pendant dix bonnes minutes de réorganiser tout son patrimoine au Lichtenstein, dans les Iles Cayman et autres paradis fiscaux. Au bout de dix minutes - dans son esprit, il était venu consulter un avocat fiscaliste -, je l'interrompis doucement pour lui demander s'il ne pensait pas que tout l'argent que lui volait sa fille n'était rien d'autre que le symbole de l'amour qu'il ne lui avait jamais donné. L'homme ne m'entendit pas et repartit de plus belle au Lichtenstein et dans les Iles Cayman. Je ne l'interrompis plus. Au bout d'un quart d'heure, il s'arrêta tout net pour me dire « Quand-même, Maître, ce que vous m'avez dit tout-à-l'heure m'interpelle. Je reconnais que je n'ai

jamais accordé le moindre regard à ma fille. J'étais en voyages d'affaires et ne m'occupais que de mon business et de mon argent. ». En sortant de mon cabinet, ce client eut un réflexe admirable : il appela sa fille au téléphone, l'invita à dîner et lui présenta ses excuses pour tout le mal qu'il lui avait fait. Plus jamais cet homme n'eut à subir le moindre chantage fiscal, ni le moindre vol de la part de sa fille.

Je pense que, quelle que soit la profession que l'on exerce, ce n'est pas tant ce qu'on fait qui est important, mais l'esprit dans lequel on le fait. Il en est certainement ainsi pour la profession d'avocat, parce que l'avocat peut exercer une grande influence sur ses clients.

Est-ce l'optimisme qui vous donne ce teint de rose ?

Admettons !



- www.liguedesoptimistes.be
- www.optimistessansfrontieres.org